

Ma recette secrète d'une bonne relation interculturelle

Saori DEGUCHI

Mesdames et messieurs, bonjour.

Cela fait 150 ans que le Japon et la France entretiennent une relation le plus souvent amicale. Pour fêter cet anniversaire, il ne suffirait pas de le célébrer. Le plus important, c'est d'essayer de faire en sorte que cette relation se perpétue et se développe encore dans l'avenir. Et je suis sûre que c'est nous, les jeunes, qui devons prendre les choses en main.

Avec cette conviction, je participe au Forum Franco-Japonais des Étudiants, une association d'étudiants qui organise des échanges culturels et linguistiques entre les étudiants français et ceux du Japon. Les membres de ce forum veulent se dialoguer les uns avec les autres et nous désirons tous contribuer à rendre meilleur l'avenir de nos pays.

Or, vous pensez peut-être que la communication entre les jeunes se fait spontanément et facilement parce que, dites-vous, les jeunes ont beaucoup de références communes partout dans le monde... En fait, réaliser une communication internationale ou interculturelle plus ou moins approfondie n'est pas si facile que ça, même entre les jeunes. Il ne suffit pas de pouvoir parler des mangas et de la musique.

Pourtant, en ce qui me concerne, je suis toujours sûre de pouvoir y réussir à terme. Pourquoi ? C'est que j'ai une recette secrète pour arriver à une bonne relation interculturelle. Cette recette personnelle, j'ai l'ai découverte pendant les onze mois que j'ai vécus en Belgique. Permettez-moi de vous présenter cette recette. Eh bien, elle est composée de trois éléments essentiels : la patience, la curiosité et la tolérance. Il s'agit, selon moi, des conditions indispensables à satisfaire pour réussir à dialoguer vraiment avec les autres personnes.

À l'âge de seize ans, je suis partie toute seule en Belgique dans un cadre du *Rotary Youth Exchange Programme*. Tout au début de l'année, comme je ne parlait pas du tout la langue locale, je ne savais pas m'exprimer moi-même et je ne savais surtout pas m'intégrer dans la société locale qui était tellement différente que la mienne propre. Je me suis sentie donc un

peu seule pendant longtemps mais je n'ai jamais renoncé à avoir des relations cordiales avec les Berges. Ce fut seulement en sixième mois que je me suis sentie à l'aise pour la première fois à l'école. Ma patience avait gagné. Mais aussi ma curiosité. Car, pendant mon séjour en Belgique, j'ai toujours essayé de m'intéresser à tout ce qui m'entourait et de me renseigner là-dessus. Je me souviens que ma mère d'accueil a été très contente quand j'ai voulu savoir des choses de la vie en Belgique. Ensuite, j'ai été un jour applaudie en acceptant l'habitude de bise, car les Belges avec qui j'ai été alors croyaient qu'une Japonaise n'accepterait jamais cette habitude. On pourrait dire que ma tolérance, je veux dire par là simplement mon attitude ouverte aux autres, m'a permis d'avoir une très bonne relation avec ma famille d'accueil et avec mes amis belges.

Voilà comme cela que j'ai découvert ma recette secrète qui, d'ailleurs, n'est plus secrète à partir d'aujourd'hui.

Deux ans après cette découverte, heureusement, j'ai eu la chance de tester cette recette. J'ai passé deux semaines à Paris cet été en participant au programme du Forum Franco-Japonais des Étudiants. J'ai essayé à nouveau d'être patiente, curieuse et tolérante. Seulement, le type de tolérance n'a pas été le même que celui que j'ai eu en Belgique. J'ai essayé cette fois-ci d'avoir de la tolérance pour reconnaître nos différences et particularités respectives, et non plus pour accepter tout ce qui appartient aux autres. Grâce à cette tolérance-là, j'ai pu m'entendre avec les Français en dépassant nos différences. Ce fut pour moi une expérience vraiment heureuse d'une communication véritable, d'une authentique rencontre. Bref, ma recette a été efficace.

Ce dont je viens de parler n'est que ma propre recette à moi et je n'ai pas l'intention de l'imposer aux autres. Chacun des jeunes pourrait découvrir leur propre recette bien adaptée à sa personnalité. Si chacun arrive à en trouver une, cela nous ouvrira la porte d'une bel avenir de la relation franco-japonaise.

Je vous remercie de votre attention.